

# i'm back

laurent goumarre

---



Il faut imaginer Koons heureux

2 jours à Palavas-les-Flots, une vingtaine de photos. 4 jours à Biarritz, rien. Et ce n'est pas faute d'avoir essayé. Rien. 2 jours à Palavas-les-Flots ça marche. La plage rive droite, mais dos à la mer face aux immeubles. Les transats parkés, le pittoresque de la mocheté, ça marche ! Trop peut-être. Il faut se méfier de ça, l'esthétique fleurs artificielles et rideau en plastique, la séduction du mobil-home pourri, les gamins obèses qui sifflent du coca à table, et la mère qui n'a pas fait ses racines, c'est facile, ça fait toujours son effet. C'est pareil pour le touriste avec banane faux Vuitton, lunettes de soleil Versace et vergetures, ça marche à tous les coups. La mocheté est photogénique, il suffit de regarder les photographies dégueulasses de Martin Parr pour comprendre.

Alors je me dis qu'il faut être sacrement fort pour faire des photos à Biarritz. Je ne le suis pas. Palavas, je peux, Biarritz c'est impossible : la beauté des surfeurs, la mer qui entre dans la ville, les fils de famille qui jouent avec leur père qui ont gardé une ligne bordelaise, je ne sais pas faire. La « beauté » n'a pas besoin de moi, la mocheté est mon affaire, j'y trouve ma place. Mais je me méfie : je sais d'où je viens, de quel milieu, qui me fait adorer le bonheur middle-class de Jeff Koons, hair le pittoresque de Martin Parr.

D'un côté une œuvre qui « réfléchit » tout, des objets polis, lustrés, qui en foutent plein les yeux, qui ne se refusent rien, ne cherchent pas à magnifier la mocheté, ne cherchent pas à la racheter ! ce serait le pire ! mais qui prennent toute la place. De l'autre, des photographies au sentimentalisme cynique, qui travaillent SUR le mauvais goût. C'est le SUR qui pose problème, le surplomb du regard qui traque les « fautes de goût ». Koons ne traque rien, il n'y a pas de « faute » chez lui, c'est le Paradis qui ignore la faute, le paradis dans la baise avec la Cicciolina, car il n'y a rien dont on puisse avoir honte. Parr c'est la honte tout le temps et partout, l'enfer des autres. Sans moi.

Alors voici ce que je me disais devant le stand de cartes postales de merde du bureau de tabac sur le quai de la rive droite à Palavas. Tu vois Laurent, Koons et Parr sont là en vacances avec toi. Que vont-ils faire devant tant de mocheté ? Et bien voilà : Koons va acheter une carte postale de flamands roses, ou même celle des trois filles à gros seins où il est marqué sur l'une : Palavas, sur l'autre Les, la troisième Flots. Il va l'acheter et il se promet de l'agrandir, d'en faire une toile immense pour que tout le monde la voit. Parr, lui, va dégainer son appareil photo et va shooter une touriste en train de regarder les cartes, pour que tout le monde LE voit. La morale ? Il faut imaginer Koons heureux.

Laurent Goumarre est critique d'art, journaliste et producteur de l'émission *Le nouveau rendez-vous* sur France Inter du lundi au jeudi de 22h00 à minuit